

LE PALMARES

TRIHÉBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

Directeur Général Éditeur : Michel LADI | LUYA LAYE KELAKA B.P. 63 Kinshasa Léopold Toffet N°40041 N° 160 du 10/03/1994 Péri. Kinshasa : 50. N.Z. • Intérieur : 60 N.Z. • Étranger : 100 F.B.

EXCLUSIF

Grogne à Bruxelles

Le clan Mobutu monte encore une cabale contre la Belgique!

L'affaire Thierry fait jaser les Belges !

Le réalisateur de la RTBF, expulsé de Kinshasa, après avoir été écroué dans un cachot du Snip et dépouillé de ses biens

Kimbulu Moyanso parle d'une entrée irrégulière au Zaïre
Ins ce numéro, le calvaire de Thierry, conté par lui-même

Le clan Mobutu monte encore une cabale contre la Belgique

Dans ce couple infernal que constituent le Zaïre et la Belgique, les querelles de ménage sont légion. Ainsi, il ne se passe pas un mois sans qu'une affaire vienne empoisonner les relations déjà tendues entre les deux pays.

Alors qu'on croyait que la naissance du «HCR-PT», en dépit de convulsions inhérentes à tout début, allait jeter du baume dans les coeurs des deux «protagonistes» et sonner les tocsins d'une collaboration franche et sincère, une affaire apparemment anodine mais qui prend les traits d'une provocation à cause du passé plutôt nébuleux entre les deux pays, vient poignarder des illusions dont on voulait pourtant, ne fût-ce qu'en guise de défoulement, se bercer.

Thierry Michel, réalisateur à la RTBF, a été expulsé du Zaïre, après avoir subi un calvaire dont il ne se remettra peut-être pas de si tôt. En effet, non seulement il a été délesté de son matériel de travail, à savoir: une caméra, ses accessoires et des carnets de notes, mais il a été écroué dans les géôles du SNIP après avoir été accusé d'avoir agi en intelligence avec une puissance étrangère.

Dans chaque mot contenu dans la déclaration faite par la victime à nos confrères belges, giclent des gouttelettes de sang auxquelles aucun esprit sensé ne peut rester indifférent: «Je me trouvais déjà au Zaïre depuis une dizaine de jours et j'avais déjà eu de nombreux

contacts avec des expatriés, sujet de mon prochain film, lorsque les agents du SNIP se sont présentés au Centre Wallonie-Bruxelles où je me trouvais et m'ont embarqué, non pas vers la prison centrale de Makala, mais vers leur propre centre de détention. Je n'ai vraiment pas eu droit au traitement relativement privilégié, réservé aux étrangers: je me suis retrouvé dans un cachot infâme, aux vitres brisées, infesté des moustiques et dans une atmosphère assez particulière.

Les gardiens essayaient d'inciter les autres détenus à ne pas parler avec le «Mundele», le Blanc, sous peine d'être sanctionnés. C'est l'un des dirigeants de l'UDPS, le parti de Tshisekedi qui se trouvait là depuis le 19 janvier au secret, qu'im'a pris sous sa protection». Dans son récit, Thierry Michel a balayé d'un revers de main, les arguties de Kimbulu Moyanso, ambassadeur du Zaïre à Bruxelles, selon lesquelles il était porteur d'un faux visa, délivré par le Consul général à Anvers: «Il s'agissait là d'un visa en bonne et due forme, délivré par une autorité habilitée à le faire. En outre, ma présence à Kinshasa n'était pas clandestine, loin s'en faut; j'avais sollicité toutes les autorisations de tournage nécessaires et mon équipe était attendue pour jeudi. J'avais également demandé une audience à M. Nbanda, conseiller spécial du Président en matière de sécurité et tout puissant au Zaïre».

Ainsi qu'on l'a perçu, le réalisateur de la RTBF a subi des sévices, de nature à inspirer les perspicaces bonzes d'Amnesty International. Et il n'en fallait pas plus pour qu'à Bruxelles, l'homme de la rue comme le politicien, spéculent afin de trouver une explication à cet «excès de zèle» des autorités zaïroises. D'une façon générale, on soutient que le calvaire infligé à Thierry est une expression du désaveu de Kinshasa vis-à-vis de la politique de fermeté pratiquée par Bruxelles à l'endroit de Mobutu. Aussi, en guise de réponse du berger à la bergère, le régime de Kinshasa a-t-il, à sa manière, tenu à prouver que le pouvoir n'est pas dans la rue et que contrairement à ce qui se racontait, il y a si peu, le maréchal tient encore le bon bout.

Mais, l'on y voit aussi, en toile de fond, un conflit de compétence entre l'ambassadeur Kimbulu basé à Bruxelles et le Consul général du Zaïre à Anvers. Les deux personnalités peuvent délivrer des visas, mais Kimbulu, en tant que parent de Mobutu, est plus enclin à s'incliner devant la raison politique.

Le cas des journalistes belges connus pour leur «hargne» vis-à-vis du maréchal mérite, à cet effet, un traitement spécial. Thierry a ainsi, peut-être, péché en trouvant les filets du trop zélé ambassadeur, en intelligence avec le Consulat d'Anvers...

Michel Ladi

Presse
Zaïroise